

Des envies au-delà des frontières

LE BILBOQUET. Avant de partir sur les routes, en France notamment, Marc Aymon donne une série de concerts acoustiques. Il joue demain à Fribourg.

ÉRIC BULLIARD

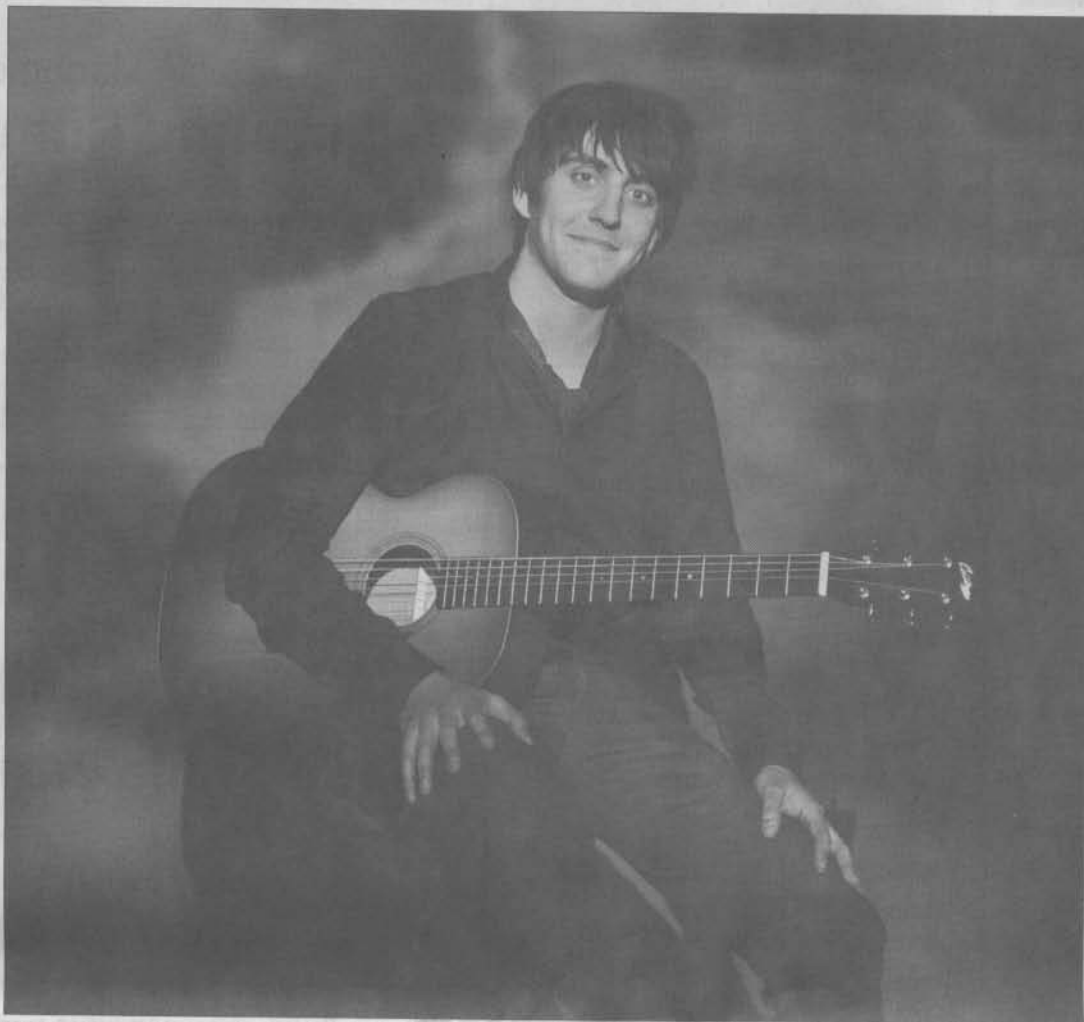
Quelques dates en acoustique pour un au revoir. Marc Aymon passe demain soir par Le Bilboquet, à Fribourg, avant de s'en aller sillonner les routes de France, de Belgique et d'Amérique.

«Après la sortie de mon deuxième disque en 2009, j'ai joué une centaine de fois, en Suisse, en Belgique et en Roumanie, explique le chanteur valaisan. Ces sept dates vont clore cette étape.» Pour mieux ouvrir la suivante: dix concerts sont déjà prévus en Belgique et en France, à partir de mars. En solo et, parfois, chez des particuliers, dans le cadre d'«appartement-concerts».

Marc Aymon souhaite ainsi «mettre un pied à l'intérieur. C'est toujours par le live que j'ai eu le plus de résultats. Les gens disent souvent qu'ils me préfèrent en concert que sur disque. J'espère que mon nom commencera à circuler, que je pourrai ensuite faire de petites salles...»

Eternelle question: pourquoi un chanteur romand doit-il absolument chercher à percer en France? «Je rêve de faire 200 dates par an. Ce n'est pas possible en Suisse. Il y a aussi une histoire d'ego: j'ai envie de recevoir plus d'amour qu'actuellement.»

Marc Aymon compte sur un atout majeur: la détermination. «Je ne lâcherai pas, assure-t-il.



Marc Aymon: «Si tu es sincère, l'envie te sauve de toutes les situations.» DAVID PRÉTRE

Si tu es sincère, l'envie te sauve de toutes les situations. En concert, plus grand-chose ne me fait peur. J'ai déjà vécu tellement de galères!»

On the road again

Avant d'enregistrer un troisième album, en principe en 2012, Marc Aymon va encore vivre d'autres expériences: un voyage de trois mois à travers les Etats-Unis, cet été. «Je veux

voir si, avec une guitare et des regards tendres, je peux me sortir de toutes les situations.» De New York à Hendersonville, où est enterré Johnny Cash, puis direction Nashville, Memphis... Se muer en hobo à la Kerouac, pour revenir avec des souvenirs et des chansons.

En attendant, place à cette minitournée romande d'au revoir, en duo avec le pianiste Olivier Magarotto. «Il est comme

moi, chien fou, avec une envie de bouffer la vie...» Annoncé acoustique, le concert débordera de ce cadre strict, avec ses claviers et ses loops... «L'idée est de revisiter les chansons, d'en proposer de nouvelles et, surtout, de surprendre.» ■

Fribourg, Le Bilboquet, vendredi 4 février, 20 h 30.
www.marcaymon.com